



Dix questions à...

Danielle Quérue

Rencontre avec une médiéviste distinguée qui vient de diriger la publication de *Mémoires arthuriennes* et qui est en même temps passionnée de patrimoine, de livres et de voyages. Le Master professionnel « Protection et valorisation du patrimoine culturel et environnemental » créé à Troyes en 2000 lui doit beaucoup.

LVEC : Comment devient-on médiéviste ?

Danielle Quérue : J'ai choisi de faire des études de lettres et la langue et la littérature du Moyen Âge faisaient partie du cursus universitaire. Séduite par la beauté de ces textes anciens, j'ai choisi de faire un mémoire de maîtrise, puis plus tard une thèse dans ce domaine. J'ai eu la chance d'enseigner ces disciplines à Reims devant des étudiants de lettres pendant plusieurs années

LVEC : Quelles ont été les moments les plus importants de votre carrière d'universitaire ?

D.C. : La soutenance d'une thèse d'État en 1988 consacrée à la littérature romanesque du XV^e siècle et la remise de *Mélanges* en juin 2012 pour marquer la fin de ma carrière.

LVEC : Dans quelles circonstances avez-vous été amenée à développer à Troyes une formation universitaire consacrée au patrimoine ?

D.C. : Une telle formation n'existait pas en Champagne-Ardenne. J'ai d'abord voulu développer une formation pour les métiers du livre et des bibliothèques ; la création de la nouvelle Médiathèque offrait en 2000 un partenariat dynamique et le Centre universitaire de Troyes a pu nous accueillir. Encouragée par l'Agglomération troyenne, j'ai élargi rapidement la formation aux métiers du patrimoine, des musées etc., et développé tous les aspects de la politique culturelle.

LVEC : Après une décennie, quel bilan dressez-vous de cette formation ?

D.C. : Un bilan positif malgré tous les obstacles administratifs qu'il a fallu franchir : les partenariats nombreux locaux et nationaux, la diversité des étudiants venus de toute la France, le fait que beaucoup ont trouvé du travail dans les métiers de la culture...

LVEC : Quels aspects du patrimoine troyen et aubois préférez-vous ?

D.C. : Bien sûr je suis émerveillée devant les fonds anciens exceptionnels de la médiathèque et en particulier devant

les manuscrits de Clairvaux ou les livres d'heures. Mais j'aime aussi le patrimoine urbain et architectural : les maisons à pans de bois, les ruelles étroites du centre ville...

LVEC : Expliquez-nous votre passion pour l'histoire du livre...

D.C. : La fréquentation des manuscrits médiévaux dans les bibliothèques et la découverte des enluminures ont sans doute éveillé cette passion. Un texte n'est jamais seul : il est lié à la matérialité du volume qui le contient, sa mise en page, son iconographie, sa reliure, etc.

LVEC : Expliquez-nous aussi votre passion pour les voyages plus ou moins lointains...

D.C. : C'est un goût personnel né de mes premiers voyages à l'époque où j'étais étudiante. Je rêvais surtout de découvrir des civilisations anciennes.

LVEC : La Grèce ne tient-elle pas une place à part dans ces voyages ?

D.C. : Mes études classiques (latin-grec) m'ont incitée à partir très tôt dans les pays méditerranéens, mais ce sont les pays scandinaves et en particulier l'Islande qui m'ont ensuite attirée.

LVEC : Quelles ont été vos rencontres les plus marquantes à Troyes ?

D.C. : La rencontre avec Thierry Delcourt qui fut le directeur de la Médiathèque de l'Agglomération troyenne de 1996 à 2006.

LVEC : Quels sont vos projets à l'heure où vous quittez l'enseignement ?

D.C. : Continuer la recherche, participer à des colloques, écrire des livres...

Interview par *La Vie en Champagne*
Propos recueillis par Jean-Louis Humbert.
(Cliché Anne-Marie Amandry, juin 2012)